

OLÉAGINEUX

N° 24

du 27/03 au
03/04/2024

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture de
l'Eure-et-Loir

Observateurs pour ce BSV

AGRICULTEUR,
AGROPITHIVIERS, ASTRIA
BASSIN PARISIEN, AXEREAL,
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,
CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
FDGEDA DU CHER, LALLIER
SEBASTIEN, SOUFFLET
AGRICULTURE, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture du
Loiret, SRAL Centre.

SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Réseau 2023-2024 | 1 |
| Stade des colzas | 1 |
| Maladies du Colza | 1 |
| Ravageurs du Colza | 3 |
| Résistance aux produits phytosanitaires | 4 |
| Notes nationales | 5 |

Directeur de publication

Philippe NOYAU,

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

EN BREF

Stade G1 - 10 premières siliques formées de moins de 2 cm sur 50 % des plantes atteintes pour 50 % des parcelles du réseau.

Présence discrète des charançons des siliques et des pucerons cendrés.

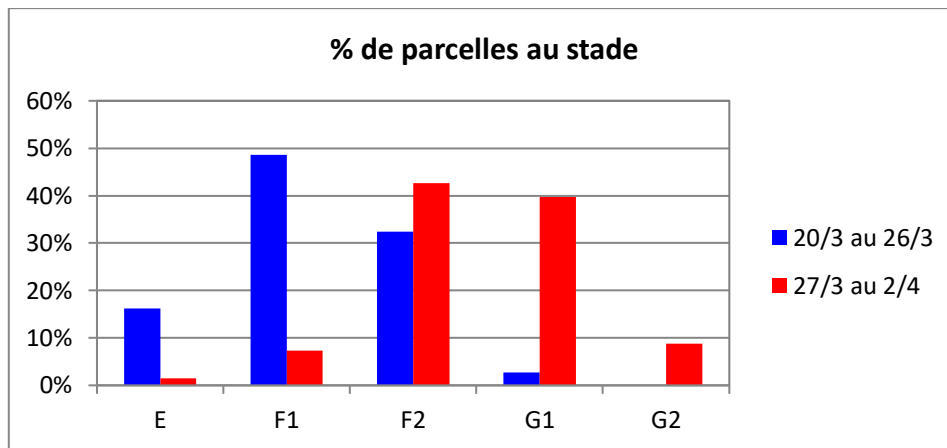


Le réseau est actuellement composé de 101 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour ce BSV colza sur 68 parcelles.

Stade des colzas



Toutes les parcelles sont porteuses de fleurs à ce jour. Les parcelles les plus avancées sont actuellement à G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm).



Maladies du Colza



SCLEROTINIA

Contexte d'observations

Près de la moitié des parcelles du réseau ont atteint ou dépassé le stade de prise en compte du risque sclérotinia soit le stade G1 correspondant aux 10 premières siliques formées de moins de 2 cm sur 50 % des plantes.

Les conditions climatiques actuelles compliquent fortement une prise en compte optimale du risque.

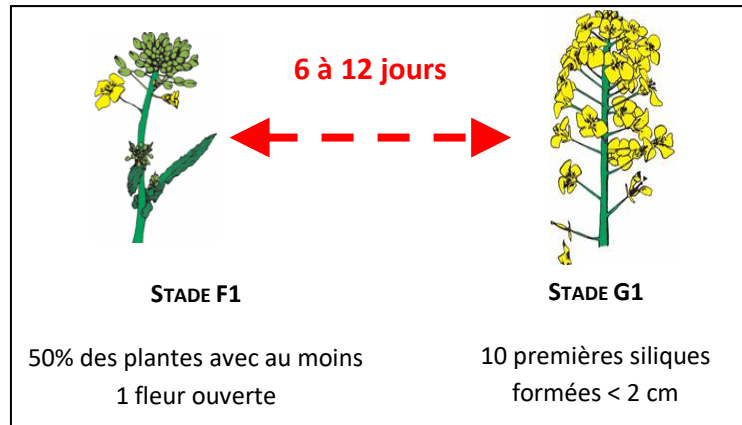
Il est important d'observer les parcelles pour détecter la présence de cylindrosporiose. Cette maladie est actuellement présente sur feuilles dans quelques parcelles du réseau mais aussi hors réseau. Il peut être nécessaire dans ce cas de prendre en compte le risque cylindrosporiose en plus du risque sclérotinia.

Période de risque

G1 est le stade de début de la période de risque. Il correspond sur les hampes principales aux 10 premières siliques formées (longueur inférieure à 2 cm).

A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1) et lors de conditions optimales (détaillées dans le paragraphe seuil de nuisibilité), le champignon pourra coloniser la feuille puis la tige du colza. Attention, la date de ce stade peut varier d'une parcelle à l'autre.

Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur une période de 6 à 12 jours en fonction des températures (100°C Base 0 depuis le stade F1).



Seuil indicatif de risque

Pour le sclérotinia, la protection est préventive.

Cependant, le niveau de risque peut être évalué selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation,
- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- les conditions climatiques humides au mois de mars favorables à la germination des sclérotos.

Le climat durant toute la floraison favorisera ou non la transmission du champignon du pétale à la feuille : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert durant 3 jours pendant la floraison et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Pour aller plus loin



[Prendre en compte le risque de résistance dans la gestion du risque](#)

Pour aller plus loin : [Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides](#)



CHARANÇONS DES SILIQUES

Contexte d'observations

Quelques charançons des siliques ont pu être observés ponctuellement mais les conditions climatiques sont très défavorables aux déplacements des charançons des siliques vers les parcelles (températures <°17, vent, pluies).

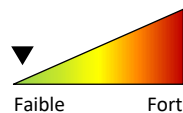
En cas de retour d'un temps plus calme et plus chaud, a priori en fin de semaine, une observation des bords de parcelle pourra être réalisée.

Le stade de la culture doit être pris en compte pour caractériser le risque vis-à-vis de ce ravageur, il débute à partir du stade G2 la présence des 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm. Très peu de parcelles du réseau sont pour l'instant en période de risque.

Il est important de rappeler que les dégâts occasionnés par le charançon lui-même sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes.

Le risque est **nul** à ce jour.

Représentation du risque selon les situations :



Période de risque

La période de risque débute avec la formation des premières siliques du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).

Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes, en moyenne, à l'intérieur de la parcelle durant la période de risque (G2 à G4).

Contexte d'observations

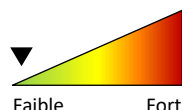
Quelques colonies de pucerons sont observées en bordure de parcelles mais de façon insignifiante à ce jour. Les conditions climatiques des derniers jours ont été très défavorables à leur développement.

Des auxiliaires sont observées notamment quelques coccinelles. On peut observer aussi quelques pucerons momifiés signalant l'activité des auxiliaires (syrphes, névroptères, parasitoïdes...).

Des conditions climatiques plus sèches et plus chaudes leurs seront favorables. Les conditions climatiques des prochains jours seront à surveiller.

Avec les données disponibles dans le réseau Centre-Val de Loire, le risque pucerons cendrés est **nul** à ce jour.

Représentation du risque selon les situations :



Pour faciliter, l'observation de la dynamique d'évolution des colonies, il est conseillé de matérialiser sur le terrain une zone d'observation permanente (1m² par exemple) portant déjà des pucerons. Ceci permettra de savoir si les populations sont stables, en progression ou en diminution au cours du temps.

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4 (10 premières siliques sont bosselées).

Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

Résistance aux produits phytosanitaires

Retour au
sommaire



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/>.



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire

1245 abonnés au BSV Oléagineux



**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>

